

SPORTS | Lorraine

HANDBALL/NATIONALE 1 (M)

Ça sent le roussi pour Villers



Nicolas Camus, peu en réussite ce samedi, et les Villarois ont du souci à se faire. Photo ER /Maxime SCHLERET

Dans un derby particulièrement chaud, Villers a mené de cinq buts (22-17, 39e) avant de se faire coiffer sur le fil par Folschviller. La Nationale 2 se profile à l'horizon.

De l'engouement, un match de folie, des supporters des deux camps survoltés (et parfois trop !) : tous les ingrédients d'un grand derby étaient présents, ce samedi soir, dans l'enceinte villaroise. Malheureusement la fête a été gâchée car pour la 9e fois du championnat, les Villarois ont dû baisser pavillon dans les ultimes minutes de jeu (29-31).

Un énième revers qui assombrit considérablement l'avenir du club présidé par Serge Bussutil en N1 alors que ses troupes boucleront la phase aller le week-end prochain à Epinal. Et dire que les partenaires de Pierre Poncet ont compté jusqu'à cinq longueurs d'avance (22-17, 39e). À moins de deux minutes du buzzer final, ils tenaient encore le match nul (29-29, 59e).

Mais les exclusions temporaires successives de Martin (57e) puis de Ndumba (59e) ont plombé les espoirs villarois. Rageant ! Frustrant ! Et surtout triste car dans cette rencontre, Villers s'est montré particulièrement combatif et ce malgré une avalanche d'absents (Gérard, Savic, Wojcik, Laval, Bello).

• De la fébrilité en fin de match

Malgré les efforts déployés pendant 60 minutes, la récompense leur est encore une fois passée sous le nez. Pourtant Poncet avait profité du travail de sape de Martin au poste de pivot pour enquiller les premiers 7 m de la rencontre (3-1, 5e).

Cependant si l'attaque villaroise pouvait compter sur deux ailiers en feu (Sergent et Alix), la défense des locaux se montraient bien trop passive face à Folsch'. Mathieu et Fourati exploitaient alors cette passivité coupable pour mettre leurs couleurs sur orbite (5-7, 12e puis 6-9, 15e).

A ce rythme-là, la troupe d'Olivier Gueusquin était partie pour prendre 18 pions avant les citrons. Afin de limiter la casse, le coach villarois se décidait à coller une sangsue à Mathieu. Autant dire que l'Espagnol Rivas Lagos s'acquittait parfaitement de cette mission puisqu'en coupant les lignes de passe avec Mathieu, les Mosellans commençaient à multiplier les pertes de balle (8 en 30mn).

Villers reprenait espoir et du poil de la bête en revenant à hauteur de Folsch'avant que Rivas Lagos ne permette à son équipe de rejoindre les vestiaires en tête (18-17, 30e). Les arrêts de Cicolari dès la reprise (dont 2 penaltys) et les immanquables ratés par Mathieu incitaient à l'optimisme (22-17, 39e).

Mais alors que les Villarois avaient le vent en poupe, leurs bras tremblaient. Les erreurs techniques offraient une fenêtre de tir aux Mosellans. Genco, Berceville et Mathieu mettaient alors les bouchées doubles afin de combler l'écart (26-26, 54e). En ayant pris l'ascendant physique sur leurs rivaux, les Folschvillerois contraignaient les locaux à employer des moyens illicites dans une atmosphère électrique. On connaît malheureusement la suite (29-31, 60e).

VILLERS : Poncet 6, Sergent 4, Alix 5, Mengés 3, Ndumba 2, Rivas Lagos 2, Balaud-Ravaillé 2, Ducret 2,

Martin 2, Camus 1. FOLSCHVILLER : Genco 8, Mathieu 8, Berceville 4, Fourati 3, Charousset 2, Beck 2,
Thiébaut 2, Guettaf 1, Vion 1.